

Aujourd'hui nous sommes le mercredi 5 mars, mercredi des cendres et nous entrons en Carême par le rite de l'imposition des cendres.

Aujourd'hui s'ouvre un temps favorable pour accueillir au plus profond de moi, dans la vérité, l'amour inconditionnel de Dieu pour tout homme. C'est un chemin d'espérance qui s'ouvre : de la cendre renaîtra la flamme ! Elle est peut-être très petite, très enfouie la petite braise qui brûle au fond de moi mais, avec confiance, je me présente à mon Père qui est là, qui me voit au plus secret et je lui demande d'entendre son appel à entrer par toute ma vie dans une relation de fille ou de fils de Dieu.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit Amen.

En ce mercredi des cendres, traditionnellement jour de pénitence et de conversion, nous écoutons un chant en latin interprété par la chorale de Clare College Cambridge et Timothy Brown. Il s'intitule "Miserere mei Deus", ce qui veut dire : "Prends pitié de moi Seigneur".

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'entends cette recommandation de Jésus : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes, pour vous faire remarquer ». Je contemple Jésus, le Juste, qui a vécu cela durant 30 ans, dans l'anonymat, puis, dans les années de sa vie publique...jusqu'en sa passion et sa résurrection...

2. « Sinon il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux » dit Jésus. Je suis peut-être étonnée de la rudesse de cette exhortation à la discrétion. Je m'interroge sur ce qui motive mes actes de partage, de piété, de sobriété. Qu'est-ce qui contribue à me faire valoir?

3. « Ton Père qui voit dans le secret, te le rendra ». Je goûte ce regard du Père qui voit au plus

profond de moi. J'accueille cette promesse d'être reconnue comme son enfant bien-aimée.

Avec toute l'Eglise qui entre dans ce temps de conversion, avec les catéchumènes qui aspirent à entrer dans la famille de Dieu, j'écoute à nouveau cette invitation à me mettre uniquement sous le regard du Père qui voit au plus secret et qui rend amour pour amour.

Très concrètement, très humblement, je peux reprendre un cœur à cœur avec le Seigneur, confier une parole qui m'a touchée, formuler une action de grâce, demander de l'aide, ou demander pardon.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, amen